

Plurilinguisme, *enjeux identitaires et développement personnel*

Mercredi 8 février

I Ragguagli di l'Università

N° 25
Mars 2006

Contact :
Francesca Albertini
albertini.f@wanadoo.fr
Maître de conférences
UFR Lettres



Manfred Peters est professeur de linguistique et président de l'Association des Lettres et Sciences Humaines des Facultés ou Etablissements de Lettres et Sciences Humaines des universités d'expression française (réseau institutionnel de l'Agence universitaire de la Francophonie). Il préside également le Conseil d'administration de l'Université de Paix, fondée par Dominique Pire, Prix Nobel de la Paix. Ses recherches se situent essentiellement dans le domaine de la sociolinguistique, avec une centaine de monographies et de contributions à des ouvrages collectifs ou des revues scientifiques (en français, allemand, anglais, japonais, portugais, polonais et swahili). Actuellement, il dirige un grand projet de recherche sur le thème « Manipulation versus conscientisation » auquel l'Université de Corse est associée.



Manfred Peters

C'est devant un public composé de nombreux étudiants et collègues que le professeur Manfred Peters a donné une conférence, le Mercredi 8 Février à 15 heures à l'Amphi Landry. La thématique abordée a également séduit hors enceinte universitaire.

À travers les recherches qu'il mène depuis plusieurs années sur des terrains divers (Europe, Afrique, Amérique latine, Pays de l'Est), le Professeur Peters est convaincu qu'il convient de

mettre l'accent sur le rôle du langage dans la vie de l'individu et du groupe social. Il part de l'hypothèse que c'est le langage qui est à la fois point de repère et point d'appui pour l'affirmation de l'identité de l'Homme. Entre lui et le monde, entre lui et l'autre, le langage reste l'intermédiaire inévitable, le lieu où se produit l'expérience du monde et de soi. Le langage instaure, institue le monde pour le sujet parlant. C'est à travers le langage que les traditions sociales, les interdits, les règles du comportement sont sans cesse transmis et maintenus. Etre aliéné, c'est en quelque sorte être prisonnier d'un langage qui rend étranger à soi même, c'est vivre par procuration, s'identifier à un ordre que l'on n'a pas produit. C'est ce que le pédagogue brésilien Paulo Freire, un des maîtres de Manfred Peters, appelle la « culture du silence ».

L'exposé ne s'est pas limité à des considérations théoriques. L'orateur a montré, sur base d'exemples, comment fonctionne le langage - avec ses aspects performatifs - dans la vie de tous les jours. Il a évoqué également le « viol du discours des femmes », un des exemples les plus spectaculaires de l'oppression linguistique. Quels sont les enjeux de la politique linguistique ? En tant qu'invité de l'Université de Corte, M. Peters a tenu à aborder cette question essentielle sans tabou : la place du corse par rapport au français, les problèmes du bilinguisme précoce, une problématique à laquelle le conférencier se consacre, depuis une dizaine d'années, dans sa Belgique natale.

Sa venue en Corse a fait l'objet de nombreux compte-rendus médiatiques : RCFM, Corse-Matin lui ont ouvert leurs ondes et leurs colonnes. Retenons, à titre d'exemple le quotidien du 11 février 2006 qui a mis en exergue cette phrase prononcée par le conférencier :
« On ne maintient pas une langue dans un musée, ou comme on porterait un costume folklorique ».

Un de ses amis corses, le regretté Petru Rossi, qui fut d'ailleurs membre du CEVU de l'Université de Corse, aurait, sans doute, partagé ce point de vue.